

ÉTAT DE CONSERVATION DES ESPÈCES MENACÉES DES ÎLES DE GUADELOUPE

Dans quel état se trouve la biodiversité de l'archipel ?

OBJECTIF DE L'INDICATEUR

L'objectif de cet indicateur est de rendre compte de l'état de menace des espèces de la faune et de la flore de l'archipel de Guadeloupe. Deux **Listes rouges** co-produites par le **Comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature (CFIUCN)**, l'**Office Français de la Biodiversité (OFB)** et le **Museum National d'Histoire Naturel (MNHN)** portant spécifiquement sur la flore¹ et la faune² de Guadeloupe sont parues respectivement en 2019 et en 2021. Ainsi, l'analyse de ces deux listes permet d'avoir une vue **du risque de disparition des espèces de notre territoire** dans le but de faire évoluer les listes de protection des espèces et d'orienter les actions à mener pour la conservation de la biodiversité.

Les groupes d'espèces animales évalués sont les mammifères marins et terrestres, les oiseaux, les reptiles terrestres, les tortues marines, les amphibiens et les poissons pour les vertébrés et les macro-crustacés d'eau douce, les mollusques terrestres et d'eau douce, les libellules et demoiselles, les papillons de jour, les abeilles, les mantes, les phasmes et les coléoptères longicornes et scarabéoïdes pour les invertébrés. Les groupes d'espèces végétales sont les plantes à fleurs et les fougères.



► *Tortue verte, EN, avec un Remora sur la carapace*
©Frank Mazeas

¹ Ce sont les espèces végétales.
² Ce sont les espèces animales.

RÉSULTATS SYNTHÉTIQUES

341 Espèces
animales et végétales
menacées d'extinction

21 espèces
animales et
végétales
éteintes



334 espèces
animales en
tendance
inconnue



1112 espèces
végétales
en tendance
inconnue

L'archipel de Guadeloupe fait partie d'un des 34 hot spots de biodiversité mondiale. Cela signifie qu'il s'agit d'un territoire à la biodiversité riche, mais menacée. Les îles de Guadeloupe, constituées d'îles volcaniques (Basse-Terre, les Saintes, La Désirade) et calcaires (Grande Terre et Marie-Galante), offrent une multitude d'habitats différents (terrestres, aquatiques et marins) avec pas moins de 10 853 espèces (INPN). **Sur ces 10 853 espèces indigènes, seules 309 espèces sont protégées.** 3 232 espèces de la flore indigène et 7 450 espèces de la faune indigène ont déjà été inventoriées sur le territoire, et il en reste encore à beaucoup à découvrir.

La dégradation des habitats et la perturbation liée à l'activité humaine, les changements climatiques, les espèces exotiques envahissantes sont autant de menaces qui pèsent sur les espèces de la faune et de la flore et sont déjà responsables de la 6e extinction massive de la biodiversité. Le territoire guadeloupéen n'échappe pas à ce phénomène mondial et son caractère insulaire ne fait qu'amplifier le phénomène. En effet, l'insularité vaut d'avoir de nombreuses espèces endémiques³, dont la perte sur le territoire implique une extinction à l'échelle mondiale.

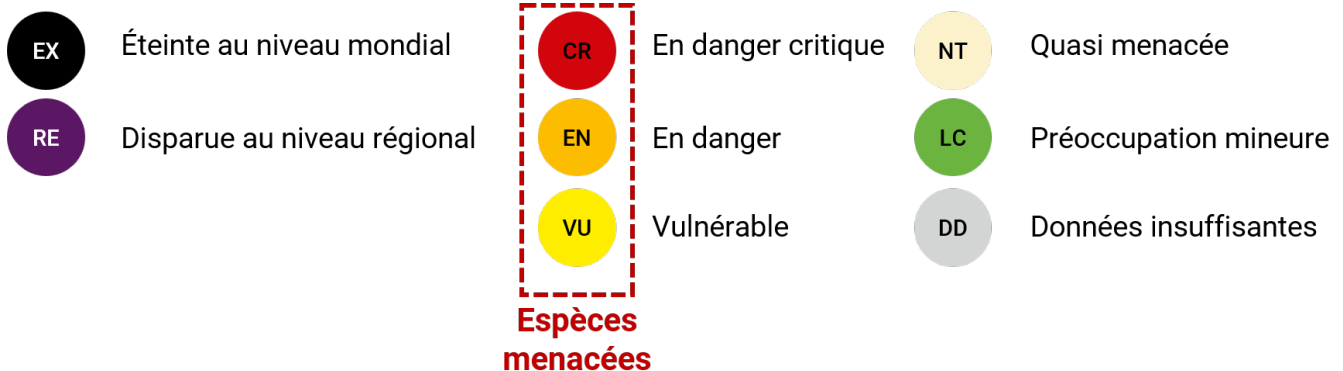
Afin d'éclairer les décisions et les actions à mettre en place pour la protection de la biodiversité, il est nécessaire d'avoir une connaissance précise de son état. L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) a créé la « Liste rouge des espèces menacées ».

La Liste rouge qu'elle soit produite à l'échelle mondiale, nationale ou régionale est déclinée à partir d'une méthode scientifique éprouvée. Les experts des différents groupes d'espèces évaluées dressent un état des lieux de la biodiversité à l'échelle du territoire, en caractérisant le degré de menace qui pèse sur les groupes d'espèces étudiées en estimant leur risque d'extinction et en les rattachant à une catégorie.

³ Il s'agit d'une espèce dont l'aire de répartition se restreint au territoire.



Sterne de Dougall, CR ▶



▲ **Figure 1** : Catégories de menaces de l'UICN pour les espèces évaluées.

Les espèces en statut « En danger critique » d'extinction (CR), « En danger » d'extinction (EN) et « Vulnérable » (VU) sont les espèces dites menacées et sont encadrées en pointillés rouges.

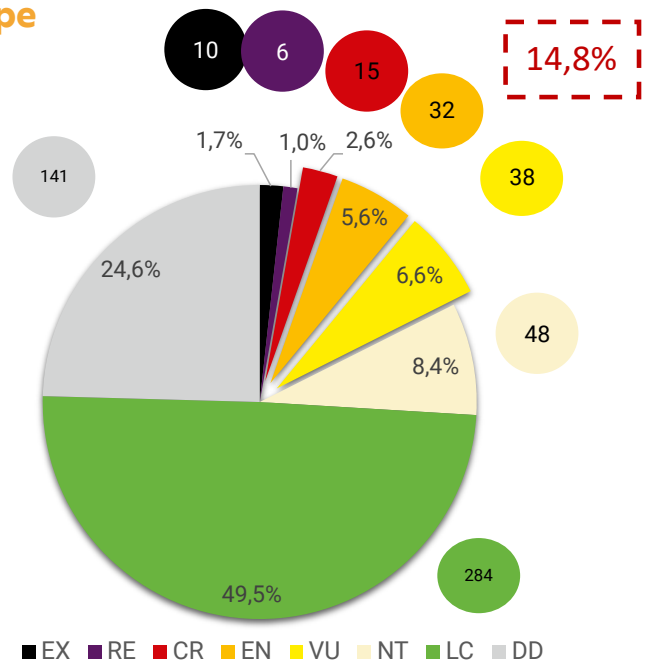
Source : IUCN comité français



1. Part des espèces menacées de Guadeloupe

La situation de la biodiversité animale est alarmante, comme le montre l'évaluation des **574** espèces animales. Avec **10 espèces disparues mondialement** et **6 régionalement**, l'urgence de la conservation est évidente. Les espèces, dites menacées d'extinction, représentent **14,8%** des espèces évaluées avec 15 espèces "En danger critique" d'extinction (CR), 32 espèces "En danger" d'extinction (EN) et 38 espèces "Vulnérables" (VU).

Sur ces 574 espèces, **141 n'ont pas de données suffisantes (DD)** pour pouvoir déterminer leur risque d'extinction. Cela démontre que la mise à jour périodique de la Liste rouge est cruciale pour suivre l'évolution de ces statuts et pour évaluer les espèces dont les données sont actuellement insuffisantes.

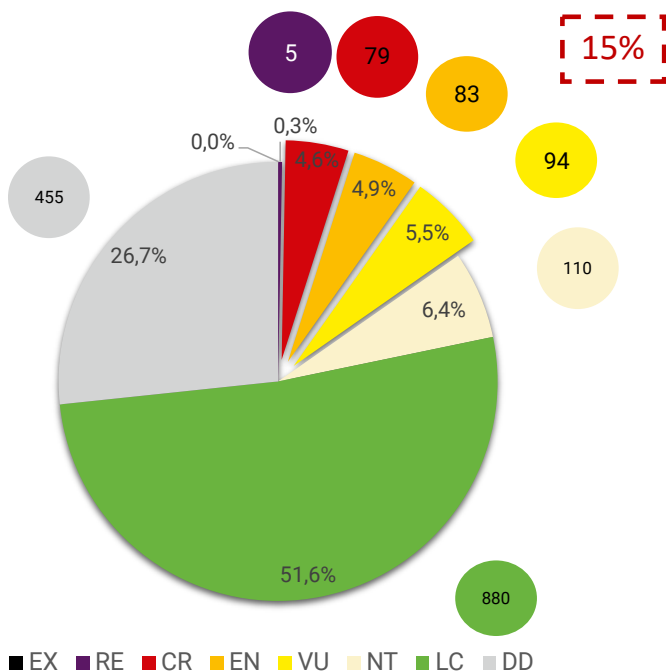


▲ **Figure 2** : Répartition des espèces animales menacées. source: Chapitre de la Liste rouge faune 2021

La part des espèces évaluées pour chaque catégorie est donnée en pourcentage. Le nombre d'espèces évaluées est dans la boule à la couleur correspondant à sa catégorie.



Tête à l'Anglais, CR
© Catherine Hermant (ARBIG)



La biodiversité de la flore est un indicateur clé de la santé des écosystèmes. On notera que **5 espèces de plantes à fleurs ont disparu à l'échelle de la Guadeloupe**, principalement des orchidées. L'évaluation de **1706 espèces végétales** a révélé que **15 %** sont menacées. Parmi elles, **79 espèces** sont « En danger critique » d'extinction, **83 « En danger »** d'extinction, et **94 « Vulnérables »**. Un nombre significatif d'espèces (**455**) sont classées comme ayant des « données insuffisantes », ce qui souligne l'importance de l'acquisition de données continue et de la conservation.

L'émergence du conservatoire botanique de Guadeloupe, soutenu par l'Agence régionale de la biodiversité des îles de Guadeloupe, est un pas positif vers l'acquisition de connaissances qui pourraient influencer les futures évaluations de la Liste rouge des espèces menacées.

▲ **Figure 3** : Répartition des espèces végétales menacées. source : Chapitre de la Liste rouge flore 2019

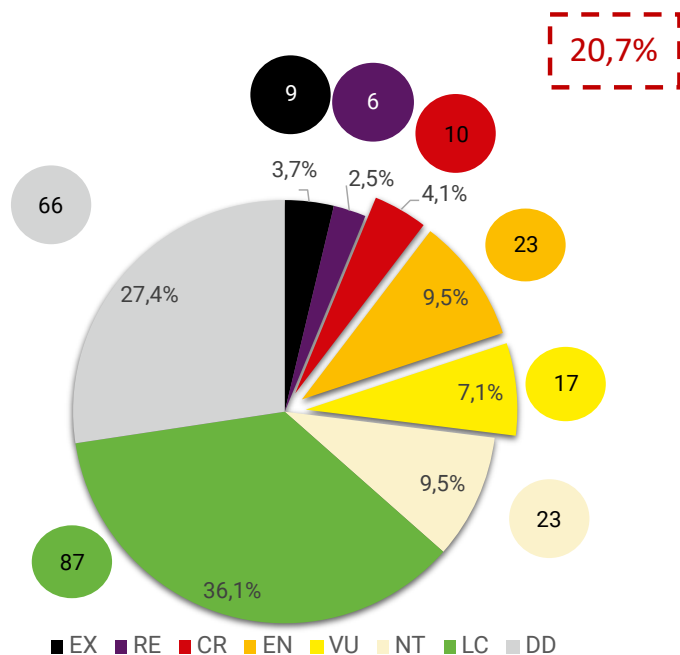
2. Répartition des espèces animales évaluées

Le monde animal est divisé en deux grands groupes : celui des vertébrés qui comprend, entre autres, les oiseaux, les mammifères ou encore les poissons, et celui des invertébrés qui comprend, entre autres, les insectes, les mollusques et les crustacés. Les pressions ne sont pas les mêmes pour les espèces vertébrées et invertébrées.

Les vertébrés :

La biodiversité de la Guadeloupe est sous pression et 15 espèces de vertébrés ont déjà disparu témoignant de l'impact de la destruction et de la fragmentation des habitats, du braconnage, ou encore, des espèces exotiques envahissantes voire des espèces domestiques. La répartition des espèces vertébrées montre que **20,7 % des espèces sont menacées, soit 50 sur les 241 espèces évaluées**. En effet, 10 espèces sont classées « En danger critique » d'extinction, 23 « En danger » d'extinction et 17 « Vulnérable ». Il est à noter que 27,4 % des espèces sont classées « Données insuffisantes ».

les vertébrés sont des animaux possédant une colonne vertébrale. Il s'agit des oiseaux, des mammifères marins et terrestre, des amphibiens, des reptiles terrestres et marins et des poissons d'eau douce.



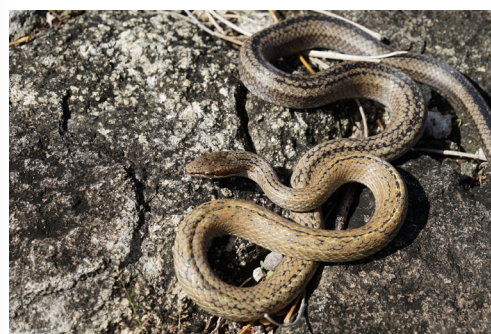
▲ Figure 4 : Répartition des espèces vertébrées menacées
Source : Chapitre de la Liste rouge faune 2021



▲ Chiroderme de Guadeloupe, EN

Bien qu'il y ait peu d'espèces de mammifères indigènes en Guadeloupe, 34 ont fait l'objet d'une évaluation et 17,6 % d'entre eux sont menacés. L'une des espèces "En danger critique" d'extinction est la Sérotine de Guadeloupe, une espèce endémique. La protection des 14 espèces de chauves-souris et des 18 mammifères marins comme le Cachalot "En danger" d'extinction est essentielle pour préserver l'équilibre écologique de la région.

Parmi les vertébrés, les groupes les plus menacés en Guadeloupe sont ceux des reptiles et des amphibiens avec 45,8 % des espèces menacées sur les 24 espèces évaluées. La Couleuvre des Antilles et l'Éleuthéroductyle de Pinchon, toutes deux endémiques de Guadeloupe, sont des espèces respectivement, « En danger critique » d'extinction et « Vulnérable ». Ces espèces sont très impactées par la destruction et la fragmentation de leur habitat, et également, prédatées par les espèces exotiques envahissantes et domestiques (chats, poules, mangoustes, rats pour les juvéniles).



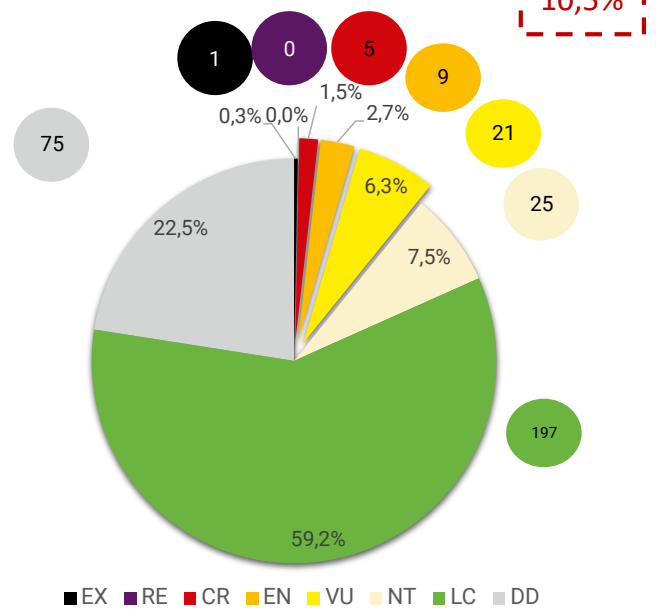
▲ Couleuvre des Saintes, EN



Les invertébrés :

Notre archipel comptabilise au moins **5 976** espèces d'invertébrés connues ce qui témoigne de la richesse de notre biodiversité. **Seules 333 espèces ont été évaluées ce qui montre qu'il y a encore beaucoup d'effort d'acquisition de connaissances à faire. Sur ces dernières, il a été recensé 1 espèce disparue et 35 espèces classées menacées d'extinction (soit 10,5 %), avec 5 espèces classées « En danger critique » d'extinction, 9 « En danger » d'extinction et 21 « Vulnérable ».** Ces espèces sont extrêmement sensibles aux changements environnementaux et l'impact des polluants liés à l'activité humaine et la destruction de leur habitat laisse présager un bilan beaucoup plus négatif que ce que montre ce graphique. En effet, à peine, 5,5 % des espèces ont été évaluées, sans compter toutes les espèces qu'ils nous restent à découvrir.

Les invertébrés sont des animaux ne possédant pas de colonne vertébrale. Il s'agit des insectes, des mollusques et des crustacés.



▲ **Figure 5** : Répartition des espèces invertébrées menacées
Source : Chapitre de la Liste rouge faune 2021



▲ **Mélipone de Guadeloupe, CR**
© Loïc Tello Y Vazquez

La biodiversité des insectes dans les Petites Antilles est riche, avec plus de 2800 espèces d'insectes recensées. **Cependant, l'évaluation de 255 espèces révèle que 6,3 % d'entre elles sont menacées d'extinction.** Parmi ces espèces, la *Tramea binotata* et l'abeille *Mélipone de Guadeloupe* sont notables. Ces insectes sont particulièrement vulnérables à la pollution et à la destruction de leur habitat.



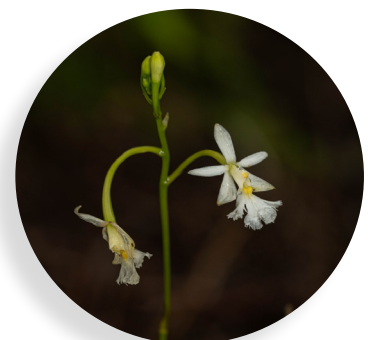
▲ **Amphicyclotulus schrammi, EN**
© Coline Clavel

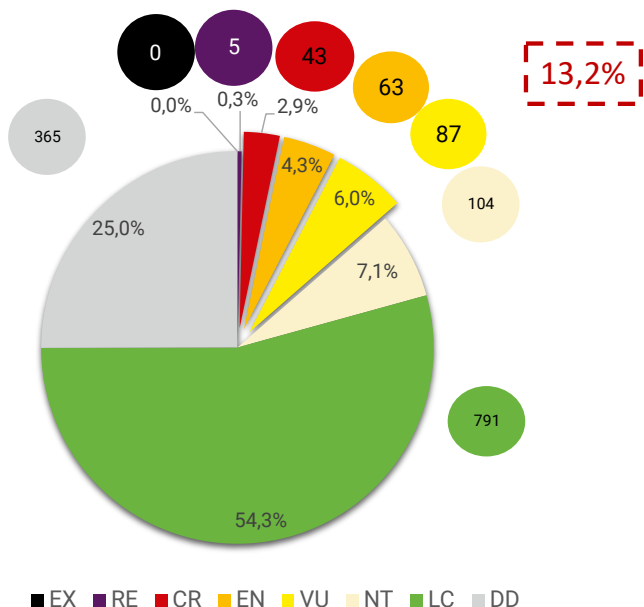
Les mollusques terrestres et d'eau douce comptabilisent 1841 espèces recensées et il s'agit d'un groupe également très menacé, avec près de 20,6 % des espèces menacées d'extinction sur les 96 espèces évaluées. En Guadeloupe, des espèces endémiques comme la Glandine de Guadeloupe sont « En danger critique » d'extinction, principalement en raison de la dégradation de leur habitat naturel causée par l'urbanisation, les défrichements, notamment illégaux, pour l'agriculture, et la pression des espèces exotiques envahissantes (comme les rats et les mangoustes). Ces espèces sont des indicateurs clés de la santé de leur écosystème et leur déclin souligne l'impact négatif des activités humaines sur la biodiversité.

3. Répartition des espèces végétales évaluées

La flore de la Guadeloupe est d'une richesse exceptionnelle, avec **1460 espèces de plantes à fleurs évaluées, dont 13,2 % sont menacées d'extinction (soit 193 espèces).** Parmi elles, 43 espèces sont classées comme étant « En danger critique » d'extinction, y compris 13 espèces d'orchidées, malheureusement très prisées des collectionneurs. Ces chiffres soulignent l'importance de la conservation et de la protection de l'environnement unique de l'archipel.

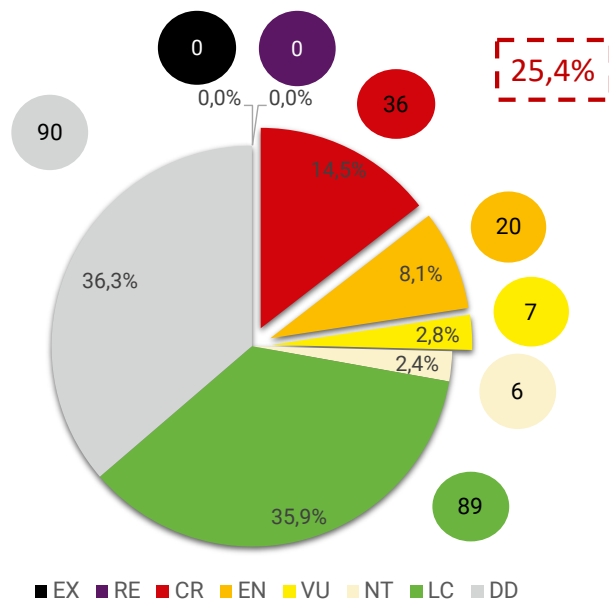
Epidendrum revertianum, CR ▶
© Loïc Tello Y Vazquez





▲ **Figure 6** : Répartition des espèces des plantes à fleurs menacées.

Source : Chapitre de la Liste rouge flore 2019



▲ **Figure 7** : Répartition des espèces des fougères menacées.

Source : Chapitre de la Liste rouge flore 2019



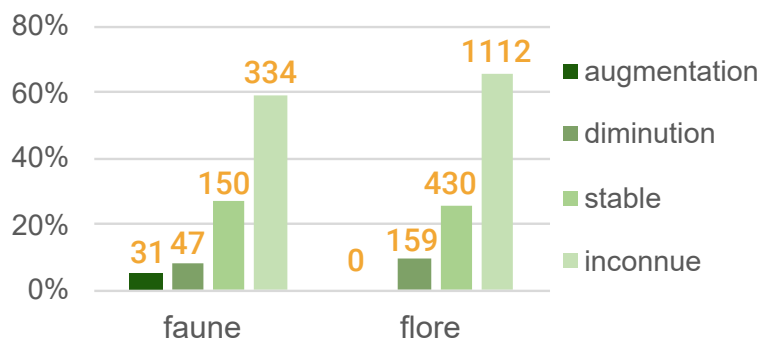
▲ *Lomariocycas rufa*, CR
© Mike Helion, Terra-Kerra

Les fougères, avec leur longue histoire évolutive sont un élément essentiel de la biodiversité mondiale. **Sur les 248 espèces évaluées, 25,4 % sont classées menacées d'extinction (soit 63 fougères) dont 36 espèces classées « En danger critique » d'extinction comme *Cheilanthes microphylla* (récemment renommée *Myriopteris microphylla*) ou encore *Cyathea pungens*, fougère arborescente.** Cette situation alarmante est principalement due à la destruction et la dégradation des habitats naturels, l'intensification de l'agriculture, et l'usage excessif d'herbicides.



4. Tendances des populations de la faune et de la flore

La Liste rouge permet d'évaluer, à dire d'experts, si les espèces sont en augmentation, en diminution ou stable. **La plupart des espèces menacées ont une tendance à la diminution ce qui montre l'intérêt de les protéger.** Les 31 espèces animales qui ont une tendance à l'augmentation sont principalement des espèces en « Préoccupation mineure » tout comme la majorité des espèces dont la tendance est stable.

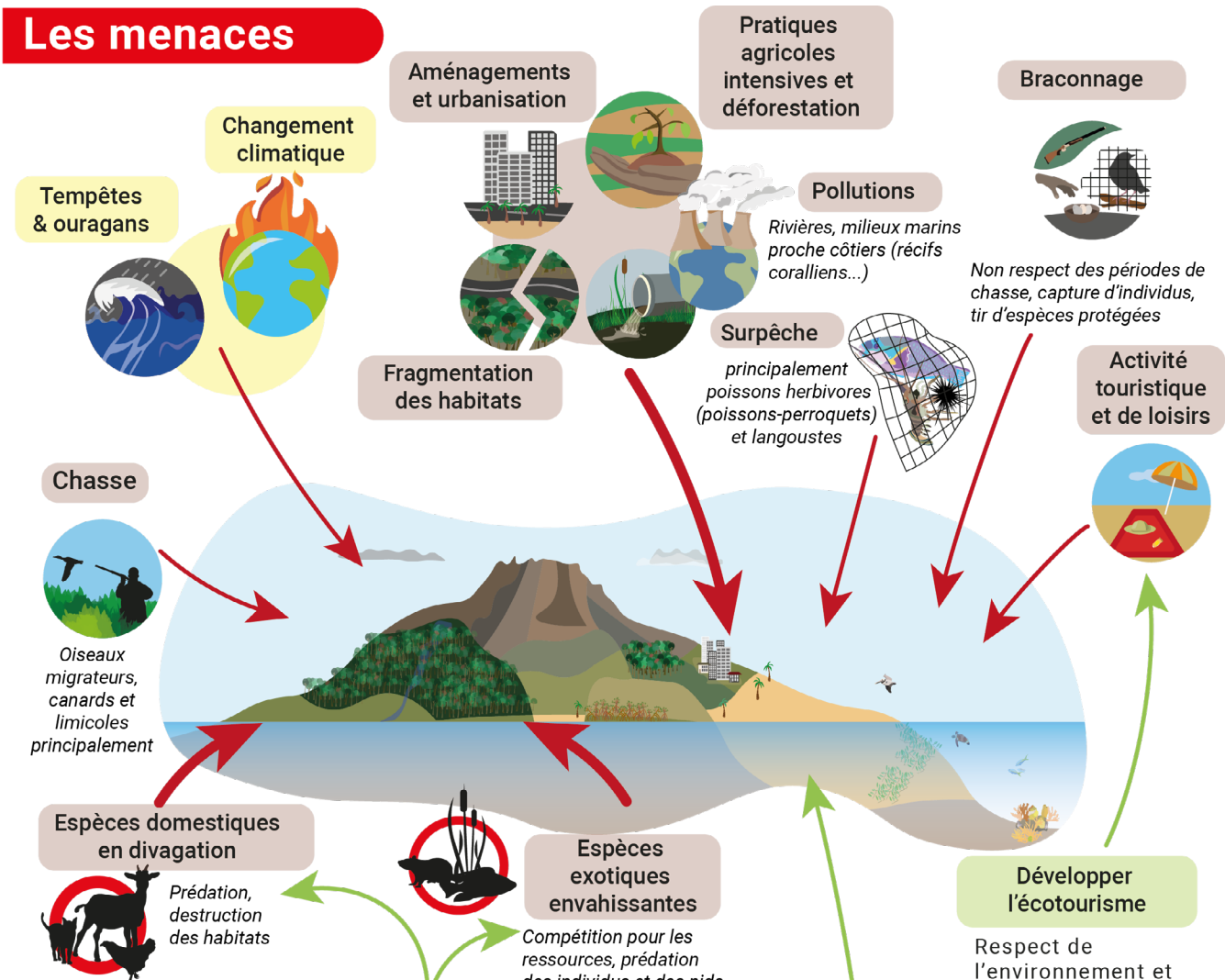


▲ **Figure 8** : Tendance des populations de la faune et de la flore en pourcentage. Le nombre d'espèce est indiqué en orange.

Source : Chapitre de la Liste rouge faune 2021 et flore 2019

Néanmoins, pour certaines espèces il n'est pas possible de donner une tendance et, dans ce cas, elle est dite inconnue. **La grande majorité des espèces évaluées ont une tendance inconnue (332 espèces de la faune et 1113 espèces de la flore) ce qui témoigne de l'importance de mettre en place des suivis protocolés à long terme pour évaluer réellement leur tendance.** Ces informations sont cruciales pour mettre en place des programmes de conservation et pour faire évoluer les arrêtés de protection habitat et espèce.

Les menaces



Les solutions

Outils de protection

Espèces

- Arrêtés ministériels:
 - ~300 espèces protégées
 - Arrêté ministériel du 5 octobre 2024 réglementant la chasse aux oiseaux de passage et gibier d'eau pour la Guadeloupe et Saint-Martin
- Conventions internationales:
 - CITES
 - Annexes II et III du protocole SPAW

Programme de conservation

- Plan nationaux d'action (PNA)
 - PNA tortues marines
 - PNA Iguane des petites Antilles

Espaces

- Parc National de la Guadeloupe
- Réserves des Iles de Petite Terre et de La Désirade
- Sanctuaire AGOA
 - Protection des mammifères marins et de leurs habitats
- Maîtrise foncière:
 - Conservatoire du littoral
 - forêt départementalo-domaniale gérée par l'ONF
- Arrêtés préfectoraux:
 - Protection biotope

Sensibilisation des scolaires et du grand public

Renforcer l'effort de suivi

- Réduire les inégalités de suivis entre les territoires
- Développer et promouvoir les réseaux de sciences participatives

▲ **Figure 9** : Les principes menaces subies par les espèces menacées et leur habitat et les solutions à apporter.

Les menaces d'origine naturelle sont dans des box jaunes, les menaces dues à l'homme sont dans des box marrons et les solutions sont dans des box verts. Les flèches rouges correspondent aux menaces et les flèches vertes, aux solutions à apporter.

i À PROPOS DE L'INDICATEUR

► Méthode de calcul

L'indicateur repose sur la proportion d'espèces classées pour chaque catégorie.

$$\text{ex: Part d'espèces classées en CR} = \frac{\text{Nombre d'espèces classées en catégorie CR}}{\text{Nombre total d'espèces évaluées}} \times 100$$

La part d'espèces menacées correspond au pourcentage des espèces classées en catégorie menacées d'extinction (CR, EN, VU) à l'échelle régionale, pour chaque groupe d'espèces, par rapport au nombre d'espèces évaluées.

$$\text{Part d'espèces menacées} = \frac{\text{Nombre d'espèces menacées d'extinction (CR+EN+VU)}}{\text{Nombre total d'espèces évaluées}} \times 100$$

► Limites

L'Analyse des espèces menacées repose sur les deux Listes rouges de Guadeloupe. Seules les espèces évaluées seront analysées. Les espèces évaluées sont les espèces indigènes, considérées comme présentes sur le territoire avant 1500 ans. Les espèces introduites par l'homme pour l'alimentation ou l'ornement sont dites non-applicable (NA) et ne seront pas traitées dans cet indicateur. L'état de la connaissance évolue et certaines espèces peuvent avoir depuis changé de statut ou de catégorie. Les mises à jour des chapitres de la Liste rouge et les rééditions de cet indicateur permettront de prendre en considération ces changements.

► Fréquence théorique d'actualisation

Au rythme d'actualisation des chapitres de la Liste rouge, c'est-à-dire 5 à 10 ans.

► Données sources

Faune de Guadeloupe :

<https://uicn.fr/liste-rouge-faune-guadeloupe/>
<http://inpn.mnhn.fr/accueil/recherche-de-donnees/listes-rouges-especes>

Flore de Guadeloupe :

<https://uicn.fr/liste-rouge-flore-guadeloupe/>
https://inpn.mnhn.fr/espece/listerouge/FR/Flore_vasculaire_Guadeloupe_2019

► Producteurs

- Comité français de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (CF UICN)
- Muséum National d'Histoire Naturel (MNH)
- Office Français de la Biodiversité (OFB)
- Conservatoire Botanique des îles de Guadeloupe (CBIG)

► Références bibliographiques

UICN Comité français, OFB et MNHN (2021). Liste rouge des espèces menacées en France - chapitre faune de Guadeloupe. Paris, France.

UICN Comité français, MNHN et CBIG (2019) Liste rouge des espèces menacées en France – chapitre flore vasculaire de Guadeloupe. Paris, France

Rédactrices

- Dr Catherine Hermant (Responsable du pôle Observatoire Régional de la Biodiversité des Îles de Guadeloupe (ORBIG))
- Mme Lisel Loschenkohl (Chargée de mission valorisation des données et productions de l'ORBIG)

SITES UTILES

DEAL : www.guadeloupe.developpement-durable.gouv.fr/les-especes-de-faune-et-de-flore-sauvages-a1708.html

UICN comité français : <https://uicn.fr/liste-rouge-france/>

INPN programme liste rouge : <https://inpn.mnhn.fr/programme/listes-rouges-especes/presentation>

Atlas Karunati : <https://atlas.karunati.fr/>

Partenaires associés



Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement